

L'Abbeille de la Nouvelle-Orléans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT DE LA LOUISIANE — NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 17 JUIN 1851.

Imprimé et publié par

G. F. WEISSE,

No. 83, rue Chartres.

Jours, semaines, mois, du Conseil

Général, du Conseil de la Première

Mairie, et de la Commission de

L'Instruction.

NOUVELLE-ORLEANS:

MARDI MATIN, 17 JUIN.

Pour le FEUILLETON, VOIR

la page 2.

PAR M. ETIENNE DUVERGIER, éditeur du journal "L'Abbeille," mais pas à son nom.

Il est à noter que les traductions des statuts

de l'Assemblée sont acquises tout compte fait en

France, et non pas à l'étranger.

PAR G. F. WEISSE,

UN ANCIEN DE M. DOWNS.

Il est à noter que M. Downs, un de nos

anciens Congressmen, l'accuse de faire

des déclarations qui l'avaient cru devoué

à l'ordre du jour.

PAR M. DOWNS.

Il est à noter que M. Downs, un de nos

anciens Congressmen, l'accuse de faire

des déclarations qui l'avaient cru devoué

à l'ordre du jour.

PAR G. F. WEISSE.

UN ANCIEN DE M. DOWNS.

Il est à noter que M. Downs, un de nos

anciens Congressmen, l'accuse de faire

des déclarations qui l'avaient cru devoué

à l'ordre du jour.

PAR M. DOWNS.

Il est à noter que M. Downs, un de nos

anciens Congressmen, l'accuse de faire

des déclarations qui l'avaient cru devoué

à l'ordre du jour.

PAR M. DOWNS.

Il est à noter que M. Downs, un de nos

anciens Congressmen, l'accuse de faire

des déclarations qui l'avaient cru devoué

à l'ordre du jour.

PAR M. DOWNS.

Il est à noter que M. Downs, un de nos

anciens Congressmen, l'accuse de faire

des déclarations qui l'avaient cru devoué

à l'ordre du jour.

PAR M. DOWNS.

Il est à noter que M. Downs, un de nos

anciens Congressmen, l'accuse de faire

des déclarations qui l'avaient cru devoué

à l'ordre du jour.

PAR M. DOWNS.

Il est à noter que M. Downs, un de nos

anciens Congressmen, l'accuse de faire

des déclarations qui l'avaient cru devoué

à l'ordre du jour.

PAR M. DOWNS.

Il est à noter que M. Downs, un de nos

anciens Congressmen, l'accuse de faire

des déclarations qui l'avaient cru devoué

à l'ordre du jour.

PAR M. DOWNS.

Il est à noter que M. Downs, un de nos

anciens Congressmen, l'accuse de faire

des déclarations qui l'avaient cru devoué

à l'ordre du jour.

PAR M. DOWNS.

Il est à noter que M. Downs, un de nos

anciens Congressmen, l'accuse de faire

des déclarations qui l'avaient cru devoué

à l'ordre du jour.

PAR M. DOWNS.

Il est à noter que M. Downs, un de nos

anciens Congressmen, l'accuse de faire

des déclarations qui l'avaient cru devoué

à l'ordre du jour.

PAR M. DOWNS.

Il est à noter que M. Downs, un de nos

anciens Congressmen, l'accuse de faire

des déclarations qui l'avaient cru devoué

à l'ordre du jour.

PAR M. DOWNS.

Il est à noter que M. Downs, un de nos

anciens Congressmen, l'accuse de faire

des déclarations qui l'avaient cru devoué

à l'ordre du jour.

PAR M. DOWNS.

Il est à noter que M. Downs, un de nos

anciens Congressmen, l'accuse de faire

des déclarations qui l'avaient cru devoué

à l'ordre du jour.

PAR M. DOWNS.

Il est à noter que M. Downs, un de nos

anciens Congressmen, l'accuse de faire

des déclarations qui l'avaient cru devoué

à l'ordre du jour.

PAR M. DOWNS.

Il est à noter que M. Downs, un de nos

anciens Congressmen, l'accuse de faire

des déclarations qui l'avaient cru devoué

à l'ordre du jour.

PAR M. DOWNS.

Il est à noter que M. Downs, un de nos

anciens Congressmen, l'accuse de faire

des déclarations qui l'avaient cru devoué

à l'ordre du jour.

PAR M. DOWNS.

Il est à noter que M. Downs, un de nos

anciens Congressmen, l'accuse de faire

des déclarations qui l'avaient cru devoué

à l'ordre du jour.

PAR M. DOWNS.

Il est à noter que M. Downs, un de nos

anciens Congressmen, l'accuse de faire

des déclarations qui l'avaient cru devoué

à l'ordre du jour.

PAR M. DOWNS.

Il est à noter que M. Downs, un de nos

anciens Congressmen, l'accuse de faire

des déclarations qui l'avaient cru devoué

à l'ordre du jour.

PAR M. DOWNS.

Il est à noter que M. Downs, un de nos

anciens Congressmen, l'accuse de faire

des déclarations qui l'avaient cru devoué

à l'ordre du jour.

PAR M. DOWNS.

Il est à noter que M. Downs, un de nos

anciens Congressmen, l'accuse de faire

des déclarations qui l'avaient cru devoué

à l'ordre du jour.

PAR M. DOWNS.

Il est à noter que M. Downs, un de nos

anciens Congressmen, l'accuse de faire

des déclarations qui l'avaient cru devoué

à l'ordre du jour.

PAR M. DOWNS.

Il est à noter que M. Downs, un de nos

anciens Congressmen, l'accuse de faire

des déclarations qui l'avaient cru devoué

à l'ordre du jour.

PAR M. DOWNS.

Il est à noter que M. Downs, un de nos

anciens Congressmen, l'accuse de faire

des déclarations qui l'avaient cru devoué

à l'ordre du jour.

PAR M. DOWNS.

Il est à noter que M. Downs, un de nos

anciens Congressmen, l'accuse de faire

des déclarations qui l'avaient cru devoué

à l'ordre du jour.

PAR M. DOWNS.

Il est à noter que M. Downs, un de nos

anciens Congressmen, l'accuse de faire

des déclarations qui l'avaient cru devoué

à l'ordre du jour.

PAR M. DOWNS.

Il est à noter que M. Downs, un de nos

anciens Congressmen, l'accuse de faire

des déclarations qui l'avaient cru devoué

à l'ordre du jour.

PAR M. DOWNS.

Il est à noter que M. Downs, un de nos

anciens Congressmen, l'accuse de faire

des déclarations qui l'avaient cru devoué

à l'ordre du jour.

PAR M. DOWNS.

Il est à noter que M. Downs, un de nos

anciens Congressmen, l'accuse de faire

des déclarations qui l'avaient cru devoué

à l'ordre du jour.

PAR M. DOWNS.

Il est à noter que M. Downs, un de nos

anciens Congressmen, l'accuse de faire